

Nous reconnaissons immédiatement Vajrapāṇi que nous avons eu souvent l'occasion de voir; il est armé de son foudre qu'il brandit avec colère, des flammes l'entourent. L'inscription nous apprend qu'il vient de frapper le sommet de la montagne, sans doute pour attirer l'attention du nāga et lui inspirer une crainte salutaire¹.

Le Buddha accomplit ensuite un miracle qui n'est point mentionné par Hiuan-tsang : un nuage noir laisse échapper une pluie de lances et d'armes variées qui, arrivées à la hauteur du Maître, se changent en fleurs. Le Bienheureux est assis, Vajrapāṇi a pris place à côté de lui (n° 282).

La troisième scène représente la soumission du nāga. La collaboration de Vajrapāṇi, le miracle du Maître faisaient prévoir ce résultat; les flammes qui entourent la demeure lacustre du roi dragon (n° 283) sont dues à l'intervention de Vajrapāṇi qui mit tout en œuvre pour effrayer Apalāla et ses compagnons. Sortis de leur domaine, les nāga se présentent devant le Maître (n° 284); Apalāla, que l'on reconnaît à sa taille plus élevée, offre au Bienheureux un superbe joyau; Vajrapāṇi contemple cette scène².

72. — INVITATION DE VIÇĀKHĀ.

Le Buddha est invité par la pieuse Viçākhā, épouse de Viçākha, le plus jeune fils de Mṛgadharma, premier ministre du roi Prasenajit.

Le Buddha se trouve, en compagnie de ses disciples dans le Mṛgadharārama; Viçākhā s'incline profondément devant lui et formule son invitation (pl. XVII, n° 285). La scène suivante se passe dans un pavillon : Viçākhā aidée d'un de ses serviteurs prépare les mets qui seront offerts au Buddha et à la Communauté; elle pénètre ensuite dans la salle où se trouve le Maître et lui présente un *pātra* rempli de nourriture³ (n° 286).

1. Inscription n° 281 : « phyag-na-rdo-rejs ri'i-rce çig-pa » = Vajrapāṇi fait trembler le sommet de la montagne.

Inscription n° 282 : « sog-ma-med-gyi çho-phrul (b)stan-pa ston-pas byams-pa tiñ-ñe 'jin-la bžugs-pa » = Ayant montré le miracle d'Apalāla, le Maître se trouve dans le *samādhi* de bienveillance. Cf. PRZYLUŚKI, *loc. laud.*, p. 510.

2. HIUAN-TSANG, *Mémoires*, I, pp. 133-135; *Records*, I, pp. 122-123; *Travels*, I, pp. 228-229).

II. GANDHĀRA — BURGESS. *A.M.I.*, pl. 124;

FOUCHER, *A.G.B.G.*, fig. 270-275; GRÜNWEDEL, *B.K.*, p. 94 ou *Globus*, vol. 75, 1899, p. 170 et vol. 81, 1902, p. 29; S. D'OLDENBOURG, *Trois bas-reliefs du Gandhāra représentant le Buddha et le nāga Apalāla* (*Mémoires de la section orientale de la Société impériale russe d'archéologie*, t. XIII; compte rendu de M. A. FOUCHER, dans *B.E.F.E.-O.*, I, p. 280).

Inscription n° 284 : « sog-ma-med slab-bži-la bkod-pa » = (II) établit Apalāla dans les quatre instructions.

3. Inscription n° 285 : « ri-dvags-'jin-gyi kun-